



Anne Gallet

D'après le récit de Françoise Frenkel « Rien où poser sa tête »

Par la compagnie Golem Théâtre
Texte et mise en scène : Michal Laznovsky
Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot
Décor et lumières : Daniel Martin
Univers sonore : Gilbert Gandil
Accessoires et supervision costumes : Marido Gagneux
Visuel : Anne Gallet

« Rien où poser sa tête »
a été republié en 2015
par les éditions Gallimard,
avec une préface
de Patrick Modiano.

GOLEM
Théâtre

CONTACT

Association Hôtel Europa / Golem Théâtre
Rue des Alpes, 38710, Mens
contact@hoteleuropa.fr

CONTACT DIFFUSION

Linda Journet
golemdiffusion@gmail.com / 06 13 57 71 71

ASSOCIATION HÔTEL EUROPA > HOTELEUROPA.FR

En fuite ! Confessions d'une libraire

Nouveau spectacle de Golem Théâtre

(en bref)

« En fuite ! Confessions d'une libraire » est un spectacle de la compagnie **Golem Théâtre**.

Le récit autobiographique de Françoise Frenkel, « **Rien où poser sa tête** », publié à Genève en 1945 puis ré-édité par Gallimard en 2015 avec une préface de Patrick Modiano, est adapté pour la scène par **Michal Laznovsky**.

Françoise Frenkel, d'origine juive polonaise, a étudié la littérature à la Sorbonne, puis ouvert la première **librairie française à Berlin en 1921**.

En 1939, fuyant la menace nazie, elle quitte sa librairie avec déchirement. Elle rejoint Paris, puis Avignon, Vichy, **Nice et Grenoble**, avant de tenter, à trois reprises, de **passer en Suisse**.

Son récit, écrit peu après son arrivée en Suisse, rend **hommage** à ceux qui l'ont aidée mais témoigne aussi de cette guerre vécue loin des Quartiers Généraux, grâce aux portraits de personnages croisés au cours de son périple : douaniers, avocats, passeurs ou simples fugitifs.

Sur scène, cette galerie de portraits est portée par les deux comédiens **Bruno La Brasca et Philippe Vincenot**. **Frederika Smetana** joue Françoise Frenkel.

L'adaptation s'appuie sur la dernière étape du parcours de Françoise Frenkel après son arrivée à Grenoble : ses tentatives de passage en Suisse, son arrestation, sa détention, son procès. Les souvenirs de son passé, **sa passion et sa nostalgie des livres**, le périple à travers la France, reviennent par bribes.

Dans le prolongement de leurs spectacles précédents, Michal Laznovsky et Golem Théâtre explorent ici, avec gravité mais non sans humour, la fuite et l'exil, le passé perdu, les tourments et les espoirs de vies bouleversées.



B. La Brasca, F. Smetana et P. Vincenot en répétition

Lilian Sabatier

“ Le livre redécouvert de Françoise Frenkel est envoûtant, il est de tous les temps, car au-delà des théories de grand savoir mais de peu d'expérience, il nous renvoie dans l'arène planétaire à l'insubmersibilité des limites qui ont toujours pour nom frontières. L'auteure dans notre Europe ridée, avec ses mots sobres de libraire, nous rappelle l'actualité des frontières, des murs, des contrôles. « Rien où poser sa tête », plus que tout traité géographique d'humanité est avant tout un traité des exilés, des réfugiés; il nous parle, témoigne des hommes et femmes, des gens de peu, comme Monsieur et Madame Marius qui ont pris des risques et protégé l'écrivaine. Hommes et femmes n'ont à cette époque pas tous abdiqués, certains sont devenus des passeurs désintéressés, des justes. Les frontières sont encore là et les gardes aussi, mais les plus hautes montagnes continuent toujours à offrir des cols aux contrebandiers bienveillants des misères.

■ Jacques Carton

Des inédits de Frenkel retrouvés récemment

Quelques années après la publication de « Rien où poser sa tête », d'autres écrits de Françoise Frenkel ont été retrouvés, en Suisse, chez des cousins éloignés de l'autrice : nouvelles, souvenirs, portraits, poèmes en allemand et en français. Ces

écrits viennent d'être publiés par Gallimard sous le titre « Zone de douleur » (Cf. Le Monde du 7 octobre 2022 « Françoise Frenkel, une vie empêchée »). Grâce à ces textes retrouvés, la libraire de Berlin devient la « femme de lettre », telle qu'elle

se désigne elle-même. Après une vie marquée par la perte et le deuil, ceux de ses proches et de son mari, exterminés par la Shoah, Françoise Frenkel reprend ainsi une place dans ce monde des lettres qu'elle affectionnait par-dessus tout.

Avec le soutien de



Et le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Le récit de Françoise Frenkel

«Rien où poser sa tête»

*Je dédie ce livre aux hommes
de bonne volonté qui, généreusement,
avec une vaillance infatigable,
ont opposé la volonté à la violence
et ont résisté jusqu'au bout.*

■ Françoise Frenkel

Un récit sur le vif

Rédigé en Suisse en 1943-44, ce témoignage est «écrit sur le vif». D'origine juive polonaise et passionnée de littérature française, Françoise Frenkel fonde à Berlin, aux lendemains de la Première Guerre mondiale, la première librairie française. Pendant presque 20 ans elle donne tout à la réalisation de ce qu'elle qualifie elle-même de mission, « au service de la pensée française en Allemagne », titre du premier chapitre de son livre. Elle ne quitte Berlin, et sa librairie, qu'en août 1939.

Chassée de l'Allemagne nazie puis de la France vichyste, après un long périple qui va la mener de Paris à Avignon, Vichy, Nice et Grenoble, Frenkel tentera de passer en Suisse. Elle n'y parvient qu'à la troisième tentative. Lors de la première, elle est arrêtée, emprisonnée à Annecy et jugée par le tribunal correctionnel de Saint-Julien-en-Genevois.

L'auteure rend hommage à tous ceux qui l'ont aidée. Sans ces élans de solidarité, elle et d'autres n'auraient pas survécu.

Elle évoque aussi ses compagnons d'infortune, dont certains connurent un destin tragique. Cette galerie de portraits donne une vision humaine à ce récit, dont la véracité est avérée par les travaux de l'historienne Ruth Fivaz.

Singulière aussi est l'histoire de son livre, publié en septembre 1945 par une petite maison d'édition à Genève et qui réapparaît soixante-dix ans plus tard à Nice, où Françoise Frenkel est retournée vivre après la guerre, et où elle apprendra la disparition de toute sa famille.

La maison d'édition suisse ayant fait faillite, le livre tombe d'abord dans l'oubli avant d'être retrouvé dans un entrepôt des Compagnons d'Emmaüs en 2011. Un passionné de vieux livres, attiré par le titre, le confie à un ami proche des milieux de l'édition, qui convainc Gallimard de le republier; le livre paraît en 2015, préfacé par Patrick Modiano.

Chronologie et étapes du parcours de Françoise Frenkel

- 14 juillet 1889 : naissance à Piotrkow en Pologne, dans une famille juive aisée et instruite.
- Départ avant 1914 à Paris, où elle fait des études de lettres à la Sorbonne.
- 1921: elle fonde avec Simon Raichenstein, son mari, La Maison du livre, librairie française à Berlin.
- 1933 : Simon Raichenstein quitte Berlin pour Paris. Il sera raflé puis déporté à Auschwitz le 24 juillet 1942.
- Août 1939 : F. Frenkel prend le train pour Paris avec les derniers représentants de la colonie française, le personnel de l'Ambassade et du Consulat.
- Mai 1940 : elle gagne la zone sud et séjourne à Avignon puis à Vichy.
- Décembre 1940 : elle arrive à Nice.
- 1942 : elle échappe à la rafle du 26 août et trouve refuge chez «Marius», salon de coiffure. En décembre elle part pour Grenoble, puis tente de passer en Suisse. Arrêtée et incarcérée à Annecy, elle est jugée et acquittée par le tribunal correctionnel de Saint-Julien-en-Genevois en janvier 1943.
- Avril 1943 : deuxième tentative de passage. Elle est arrêtée par un soldat italien qui ne la livre pas. Elle retourne à Annecy.
- Juin 1943 : elle parvient à passer la frontière.
- 1943-1944 : en Suisse, elle entreprend la rédaction de «Rien où poser sa tête». Le livre est publié en septembre 1945 par les éditions Jeheber, à Genève.
- 1945 : retour à Nice.
Elle y décède le 18 janvier 1975.

«Rien où poser sa tête», extraits de presse

- *Fuyant l'Allemagne nazie, où elle avait fondé une librairie française, Françoise Frenkel se cacha à Nice avant de trouver refuge en Suisse. Son bouleversant témoignage paru en 1945 est enfin réédité.* > Jérôme Garcin, L'Obs.
- *Un cadeau précieux fait à l'Histoire.* > Bernard Pivot, Le Journal du Dimanche.
- *Redécouvert par hasard, ce récit d'une réfugiée fuyant le nazisme fait écho à l'actualité. Un texte bouleversant préfacé par le grand Modiano.* > Yann Perreau, Les Inrockuptibles.
- *Ce livre est plus qu'une résurrection. C'est un événement.* > Pierre Vavasseur, Le Parisien.

Note de Michal Laznovsky : Pourquoi Françoise Frenkel ?

Une femme de lettres

L'histoire dramatique et très personnelle de Françoise Frenkel est pour nous une nouvelle occasion de repenser – et de revivre sur scène – la situation d'un individu dans la tourmente de l'Histoire, notre histoire. La liberté de pensée, l'exil, l'Europe... sont les thèmes qui nous intéressent dans ce nouveau projet.

Son témoignage précieux, écrit en Suisse entre 1943 et 1944, n'est pas un livre de souvenirs mais la suite de sa course pour sa survie. On sent encore le souffle, le cœur qui bat...

Frenkel n'est pas écrivaine mais libraire, "femme de lettres" (comme elle le déclare aux douaniers lors de son arrestation à la frontière suisse). D'origine juive, Polonaise de nationalité, née dans la partie russe de Pologne, elle a sans doute baigné dans le yiddish maternel, parlé le polonais, et maîtrisé le russe. Mais les langues de sa formation sont d'abord l'allemand puis le français. Une Européenne exemplaire – et une ennemie exemplaire !

Pour écrire son histoire, elle choisit le français : cette langue, associée à sa passion pour la littérature, devient son ultime refuge face à la folie nazie. Elle écrit pour survivre, alors que tous ses proches se trouvent quelque part dans l'océan de la haine. Et elle y jette une bouteille en espérant des temps meilleurs... Elle ne découvrira leur sort que plus tard mais elle a assez d'éléments pour craindre le pire.

L'histoire de Françoise Frenkel-Raichenstein est aussi celle d'un rêve, d'une « mission impossible » : la création d'une librairie française à Berlin peu après la Grande Guerre. La veille de son départ pour Paris, en août 1939, elle réalise pleinement de ce qu'elle perd : « Je compris cette nuit-là pourquoi j'avais pu supporter l'accablante atmosphère des dernières années à Berlin... J'aimais ma librairie, comme une femme aime, c'est-à-dire d'amour. Elle était devenue ma vie, ma raison d'être ».

■ Michal Laznovsky



Franchissement de la frontière entre zone occupée et zone libre à Moulins. DR



Patrouille frontalière suisse dans les Alpes pendant la Seconde Guerre mondiale. DR.

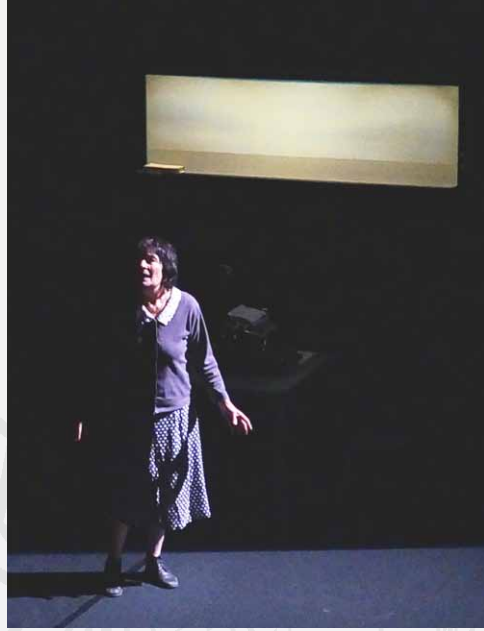
L'adaptation théâtrale

L'adaptation de Michal Laznovsky s'appuie principalement sur la dernière étape du parcours de Françoise Frenkel après son arrivée à Grenoble fin 1942 : ses tentatives de passage en Suisse, son arrestation, sa détention à Annecy, son procès à Saint-Julien-en-Genevois.

Son passé revient par bribes de souvenirs : sa librairie à Berlin, son périple à travers la France, les étapes de son parcours : Paris, Avignon, Nice, Grenoble, avec aussi l'évocation de ceux qui l'ont aidée ou trahie.

À travers le destin concret d'une femme, il est ici question de l'Humain face à la haine, face à la guerre, face aux régimes totalitaires sous toutes leurs formes.

Autour de cette présentation, en collaboration avec nos différents partenaires, sont organisées des rencontres, ateliers pédagogiques, discussions.



Le parcours de la compagnie Golem Théâtre

Créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana, la compagnie Golem Théâtre a été rapidement accueillie par des scènes françaises et est aujourd'hui implantée dans le Trièves (Isère). Elle s'intéresse à des thématiques en lien avec l'Histoire et la Mémoire et mène, depuis plusieurs années, un projet, *L'Europe sans bagage*, en lien avec des historiens et des lieux de Mémoire.

Golem Théâtre a joué sur les scènes de La Filature (Mulhouse), la Halle aux grains (Blois), le Théâtre Toursky (Marseille), le Théâtre des Célestins (Lyon). Deux créations, « Héritage de feu » et « La guerre des Salamandres », ont été réalisées en coproduction avec l'Opéra de Dijon.

« Casablanca 41 », une pièce de Michal Laznovsky créée par Golem Théâtre, a été nominé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off 2016 du Festival d'Avignon.

Quelques créations

● Mon Langlois !

Variations sur « Un roi sans divertissement » et « Noé », de Jean Giono.

Adaptation et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot.

Trièves, 2022. Création dans le cadre des 50 ans de la mort de Jean Giono.

● Adieu Wien, ou les rescapés de l'Apocalypse joyeuse

De Michal Laznovsky. Avec André Le Hir et Frederika Smetana. Auditorium de Seynod, théâtre des Asphodèles (Lyon), Nouveau théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas (Grenoble), théâtre Le Poulailleur (Trièves).

● Casablanca 41

Écrit et mis en scène par Michal Laznovsky. Décor Daniel Martin, univers sonore Gilbert Gandil. Avec Muriel Sapinho, Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Jacques Pabst. Nominé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off 2016 (théâtre du Centre, Avignon).

● La Guerre des salamandres

D'après Karel Capek, adaptation de Michal Laznovsky.

Coproduction Opéra de Dijon, 2015.

Festival Eurodram Paris 2016, Centre tchèque, 2018.

● Héritage de feu

De Michal Laznovsky, d'après le récit de Friedelind Wagner « Nuit sur Bayreuth ». Coproduction Opéra de Dijon, oct 2013.

● Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu. Adaptation scénique Michal Laznovsky et Frederika Smetana. En collaboration avec la Maison d'Izieu. Théâtre des Célestins (Lyon), Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Tournées Vercors, Isère, Die. Reprises en 2017 dans le cadre des 30 ans du procès Barbie.

● Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France, Filature (Mulhouse), Théâtre Toursky (Marseille), Tournée du Chapiteau de l'Isère, Opéra de Dijon. De 2004 à 2012.

Michal Laznovsky

Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène, codirecteur de la compagnie

Longtemps collaborateur du Théâtre Réaliste, l'un des plus connus de Prague, il participe au spectacle-clé des événements de 1989, « Respublika », qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Auteur d'une douzaine de pièces de théâtre, il a reçu le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce « Philoctète abandonné » ainsi que le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles. Il est aussi auteur de pièces radiophoniques (prix des auditeurs pour sa pièce « Les Jardiniers »), de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova), et d'adaptations pour le théâtre. En 1991, il est en résidence à la Maison des Écrivains de Saint-Herblain. Il a traduit en tchèque des pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, E.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza... Chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague, il fut responsable des programmes culture de la Radio nationale tchèque. Ses dernières pièces, « Héritage de feu » (2013) créée à l'opéra de Dijon et « Casablanca 41 » (2015), ont été écrites en français.

Frederika Smetana

Codirectrice de la compagnie, comédienne

Après une formation au CNR de Nice, elle entre à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague. À Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage. Elle a travaillé avec Petr Forman et Ivo Krobot au Théâtre National de Prague. Elle a interprété le rôle de Jeanne d'Arc dans l'oratorio de Honegger-Claudel aux côtés de Michel Favory, de la Comédie française, sous la direction de Serge Baudo. Après la Révolution de velours, elle devient responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor, à l'Institut français de Prague. Elle a assisté Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard « Elephant-man » à l'Opéra d'État de Prague, puis à l'Opéra de Nice. Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky ou d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.